

NOS DÉPÉCHES

Angleterre
et Tchéco-Slovaquie
Londres, 7 oct.

Les journaux enregistrant le télexgramme envoyé par le gouvernement anglais au premier ministre de Tchéco-Slovaquie pour le féliciter de sa nomination à la présidence du conseil, déclarent que le gouvernement de Prague est attaché par des liens indissolubles à la politique de la Grande-Bretagne, et que sous les auspices des grandes puissances la jeune République tchéco-slovaque continuera à se développer et se créer une place importante dans le concert des nations européennes.

(Bosphore)
Grecs et Turcs
Londres, 7 oct.

On télégraphie d'Athènes au « Daily Telegraph » que M. Gounaris exposera devant l'Assemblée nationale qui se réunira demain le programme et l'attitude que le gouvernement hellène entend suivre à l'égard de la Turquie.

Il est certain que les grandes puissances ont clairement notifié à Athènes le point de vue de l'Entente dans la question orientale.

Les journaux de Londres tenant compte de la situation des partis politiques à Athènes ne voient aucune modification éventuelle dans la constitution du cabinet qui est le seul à même de régler ses rapports avec la Turquie.

(Bosphore)
La S.D.N.
Londres, 7 oct.

On télégraphie de Genève que la session de la Ligue des nations a pris fin. Les journaux anglais déclarent que la Société des nations s'est acquis des droits à la reconnaissance de tous les Etats.

(Bosphore)
Le Burgenland
Londres, 5 oct.

On mandate de Rome que le gouvernement italien a été officiellement avisé de la signature de l'accord entre la Hongrie et l'Autriche concernant la cession à cette dernière du Burgenland. — (Bosphore)

En Angleterre
Londres, 5 oct.

M. Lloyd George vient d'arriver d'Ecosse. Dès sa rentrée à Londres, le Premier britannique s'est entretenu avec les représentants de la Confédération du Travail de la situation où se trouve l'industrie britannique. — (Bosphore)

LA CONFÉRENCE
DE BRUXELLES

Bruxelles, 6. T.H.R. — La première séance tenue par le Comité international pour venir en aide à la Russie, eut lieu jeudi matin, à Bruxelles.

M. Jaspas, ministre des affaires étrangères, souhaita la bienvenue aux délégués. M. Delacroix fut élu président à l'unanimité.

Les délégués exposèrent les efforts accomplis jusqu'ici, dans leurs pays pour venir en aide à la Russie, généralement réalisés par des Sociétés de Croix Rouge, des associations privées, des communautés de bienfaisance et des communautés religieuses.

Les délégués firent également une part aux projets que ces organisations comprenaient mettre en exécution, dans un avenir plus ou moins rapproché.

La Conférence décida en principe de développer immédiatement tous les efforts, en vue de venir en aide à la Russie, et cela sans attendre les rapports que pourront fournir les commissions chargées d'aller étudier la situation sur place. La Conférence envisagea également, les moyens d'obtenir le concours des gouvernements et coordonner ainsi tous les efforts. Si un résultat est obtenu dans ce sens, des délégués officiels seront envoyés en Russie et l'on attendra leurs rapports pour apporter une aide à ce pays.

Le gouvernement suédois accorda un crédit de demi million de couronnes pour secourir la Russie affamée. Cette somme sera mise à la disposition des Sociétés de Croix Rouges suédoises, pour l'achat et pour l'expédition immédiate en Russie, des vivres et objets de première nécessité.

Sur la recommandation de la Commission internationale de secours à la Russie, le gouvernement britannique décida de faire don des stocks de guerre à la Croix Rouge internationale ainsi qu'ils soient distribués en Russie. Ces stocks provenant sont composés de produits pharmaceutiques, de vêtements, de produits alimentaires etc. représentant une valeur de cinq cent quarante mille livres sterling.

Bruxelles, 6. T.H.R. — Dix-neuf Etats sur vingt-sept ont répondu à l'invitation lancée par M. de Nouliens au nom de la Commission internationale d'assistance à la Russie. Les délégués français sont M. Nouliens, le général Pau, M. Giraud, industriel français en Russie. La délégation anglaise a à sa tête, M. Philip Lloyd secrétaire parlementaire au ministère des affaires étrangères. La délégation belge est dirigée par M. Delacroix assisté du sénateur Depage. M. Adior représentant la Croix Rouge est également présent.

Charlie Chaplin à Paris

Paris, 6. T.H.R. — Charlie Chaplin est de retour à Paris afin d'assister à la soirée organisée par le comité américain, en faveur des régions dévastées. Charlie Chaplin y a participé. Une foule nombreuse assista à la représentation qui eut lieu au Trocadéro. Les recettes se montent à cent mille francs.

En l'honneur du roi Alexandre de Serbie

Paris, 6. T.H.R. — Le président de la République et Mme Millerand ont offert un déjeuner intime en l'honneur du roi Alexandre de Serbie.

Les manœuvres allemandes en Haute-Silésie

Paris, 6. T.H.R. — L'« Homme Libre » attire l'attention sur le fait, qu'au moment où une décision est sur le point d'être prise au sujet de la Haute-Silésie, les organes pangermanistes répandent des nouvelles trompeuses et cherchent à jeter le trouble en Silésie. On accuse les habitants polonais de Haute-Silésie de répandre ces bruits. Cette accusation est dénuée de tout fondement. Les Polonais sont tranquilles et attendent patiemment la décision de la Société des Nations.

A bord de « la France »

L'amiral Dumesnil et les officiers de la division navale française ont donné avant-hier un thé dansant qui a réuni l'élite de la société de la ville à bord du cuirassé « La France ».

Le pont du navire avait été transformé en un vaste salon de réception, décoré à profusion de drapeaux et d'oriflammes, de plantes vertes, de fleurs, etc. Au fond se dressait le coq gaulois. Dans l'entre-port était dressé un somptueux buffet.

On a eu le plaisir d'entendre Mme Billault, de l'Opéra-Comique, chanter « Le paysage », de Raynold Hahn, et « Le Cid », de Massenet. On a aussi beaucoup applaudie Mme Kedeman, qui charma l'assistance en exécutant plusieurs danses russes.

Le souvenir de cette fête si brillante et de la fastueuse hospitalité de l'amiral Dumesnil et de ses officiers ne s'effacera pas de longtemps de la mémoire de ceux qui y ont assisté.

Les Allemands en Roumanie

Paris, 6. T. H. R. — Le « Temps » apprend que les Allemands de Transylvanie et de Bucovine viennent de se réunir en congrès à Czernowitz, la principale ville de cette dernière province.

On cours de ce congrès, le délégué des savons transylvaniens envoia le salut du peuple allemand de la Grande Roumanie, à l'empereur allemand, à qui il souhaita le plus prompte relèvement pour l'accomplissement de sa mission dans le monde.

L'« Adversaire » écrit à ce sujet : « La Roumanie est l'allié des peuples qui ont été en guerre avec l'Allemagne ; envoi le salut de citoyens roumains à l'Allemagne, et lui souhaiter de reprendre son rôle dans le monde, c'est faire une offense à l'Etat roumain, et faire une offense à ses alliés. »

Il est à noter que des délégués de Berlin, de Vienne et de la Suisse allemande ont participé au congrès des Allemands de Roumanie.

D'autre part, l'« Adversaire » signale l'arrivée en Roumanie d'agents de Hugo Stinnes, constituant une vraie invasion ; des centaines d'agents allemands parcourant le pays à la recherche d'affaires à conclure et qui s'efforcent d'acheter des industries entières, prennent en location des terrains immenses dans les ports danubiens, et se préparent à bâtir des usines et des fabriques, une vraie avant-garde annonciatrice de toute une armée de conquérants économiques.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

En Angleterre

Réunion du cabinet

Londres, 6. T.H.R. — Le cabinet britannique se réunit aujourd'hui dans l'après-midi. Il discute les possibilités d'améliorer la situation industrielle et considère les mesures qu'il se propose de soumettre au Parlement pour soulager la crise actuelle du chômage. L'« Evening Standard » apprend qu'un projet vaste fut présenté au comité chargé d'étudier cette dernière question. L'opinion des experts avec qui M. Lloyd George eut une conférence en Ecosse fut présentée par le Premier britannique devant le cabinet.

Londres, 6. T. H. R. — On considère que l'une des questions qui doivent être prises en considération par le cabinet britannique est celle des représentants anglais à la conférence de Washington. Selon un télégramme de Melbourne, la proposition de M. Hughes premier ministre des Etats-Unis, disant que le sénateur Pearce représenterait l'Australie a été acceptée.

L'University Club de Constantinople

L'« University Club » de Constantinople a inauguré sa saison par un banquet offert mercredi à son nouveau siège central à l'hôtel de Londres. Y assistaient 60 membres du Club appartenant aux colonies britannique, française, américaine et indigènes. Les salons et les réfectoires de l'hôtel de Londres ont été mis à la disposition du Club par un arrangement spécial avec la direction.

Le secrétaire, M. William F. Bristol M. A., a fait partie de la composition des différents commissions et comités pour l'exercice nouveau.

Le président, le professeur E. Bradie Watson Ph. D., a relevé la nécessité d'approprier l'œuvre du Club à son programme et d'améliorer et de relever les principes de la vie sociale.

Le président a invité M. Steger, président de la commission, d'étudier le projet tendant à la création d'une bibliothèque ambulante pour les diverses communautés. Les dons de livres de n'importe quelle source seront acceptés avec satisfaction.

Le professeur Edgar Fisher désigné pour travailler à la conservation des sites historiques et des beautés naturelles de la métropole et de ses environs a donné un compte rendu intéressant des investigations qu'il a entreprises au sujet de certaines méthodes d'exploitation de ces richesses naturelles.

Le professeur a déclaré que la commission prendra soin tout particulièrement de la reconstruction des terrains incendiés de Stamboul dans le but de faire connaître à tous et de faire valoir les trésors antiques de Constantinople.

Le Dr Gates, directeur du Robert College et président de la commission chargée de développer les sentiments du devoir et de la concorde entre les diverses communautés, a communiqué certaines suggestions intéressantes. Il a été question d'un service postal de la création d'un boulevard le long des rives du Bosphore, de la fondation d'un bureau d'emploi pour enrayer la crise de chômage, etc. etc.

Le professeur Lyan S. Scipio, le doyen de la Faculté des arts et métiers au Robert College, a donné lecture de certaines lettres et adresses de sympathie.

M. Jacquith, directeur du Comité de secours américain, a mis les membres du Club au courant de sa récente visite à Angora. Lecture a été ensuite donnée d'une lettre de félicitations adressée au Club par son président honoraire, le colonel Paul Azan, actuellement commandant d'un régiment à Tlemcen.

Peuvent s'inscrire comme adhérents à l'« University Club » les personnes possédant des certificats d'enseignement supérieur. S'adresser à M. W. F. Bristol, secrétaire, 40, rue Cabristan à Péra.

La grève textile en France

Paris, 6. T. H. R. — Mercredi soir, M. Daniel Vincent, ministre du travail, reçut successivement trois délégués de Roubaix et de Turcoing. Une était la délégation des employés, la seconde, celle des syndicats de la Confédération générale du travail et la troisième, celle des ouvriers. Les délégués ouvriers déclarèrent insister sur le maintien des salaires actuels, ajoutant qu'elles désiraient examiner toute suggestion pouvant fournir des garanties pour l'avenir.

D'autres entrevues auront lieu jeudi matin. On s'attend à un résultat qui mettrait fin au conflit.

— La vie drôle et la vie triste

De nouveaux faussaires

Une nouvelle bande de faussaires, s'occupant de la contrefaçon de papiers monnaie turcs et bulgares vient d'être arrêtée à Péra, dans la Rue Halepili, aux environs de Taxim. Une descente de police a été effectuée dans la chaumière où M. Marin. Stépho et Naoum de Bulgarie avaient loué cette pièce. Naoum a été arrêté et une valise contenant les clichés, machines et papiers pour la fabrication a été saisie. Stépho n'était pas encore rentré, la maison a été cambriolée jusqu'à son arrivée, alors que Naoum a été arrêté directement sur le poste de police de Taxim. Stépho a été pincé vers le matin en compagnie d'un acolyte du nom de Zadj.

Ils ont été trouvés chacun porteur de trois billets bulgares de 1.000 levas. Au moment où Stépho était dirigé sur la direction générale de la police, il prit la fuite dans la direction de Soghouk-Tchetchéni, Timour-Kapou. En dépit des ordres du fonctionnaire de police Chérefeddine bey, le sommant de s'arrêter, Stépho continua sa course. Chérefeddine bey fut obligé de tirer des coups de revolver qui blessèrent le fuyard à la jambe. Il a été arrêté et transféré à l'hôpital de Djerrah-Pacha. On ne sait pas encore si cette bande a déjà mis en circulation de faux billets bulgares. La police poursuit son enquête. Elle a été avisée que d'autres individus font également partie de cette bande.

Un meurtre

Une rixe sanglante a eu lieu entre Halli, frère de Surnéni Ahmed, des environs de Chilé et Surnéni Témel oghlou Ismaïl au cours de laquelle ce dernier a tué Halli et pris la fuite. Le détachement de gendarmerie lancé à sa poursuite a arrêté le meurtrier dans la forêt de Doghandjilar.

Le meurtre de Laléli

L'enquête de la police au sujet du meurtre du sujet russe Vladimir, qui a été trouvé tué dans une cave à Laléli, se poursuit. Mme Anna, la femme de la victime qui s'était rendue à la morgue n'a pu voir le cadavre de son mari, celui-ci ayant été déjà inhumé. On ne sait encore rien du meurtrier ; mais il a été définitivement établi que ce meurtre a été perpétré à Laléli même.

Vols

Vanli Russoul demeurant dans le café de Sabit, sis à Tophané, a dérobé, à Scutari 60 livres à un certain Mehmed, portefeuille préposé à l'échelle et en outre deux plateaux contenant des douceurs appartenant à Moussa. Russoul a été pincé peu après.

Des voleurs ont pénétré avant-hier soir au konak de Damad Noureddine pacha, sis à Ortakey et ont enlevé certains objets de valeur. Mehmed Zeki Khamour et Hadji Youssouf de Mouradié ont été arrêtés par la police, porteurs de leur bâton. Christo, l'intendant du pacha, soupçonné de complicité a été soumis à un interrogatoire.

Des voleurs ont dévalisé hier à 6 heures du matin M. Joseph Rous, typographe du « Bosphore » et demeurant à Férneky, Rue Constantine No 126. Il lui ont enlevé par la fenêtre et au moyen d'une perche munie d'un crochet tous ses vêtements et son portefeuille contenu dans une des poches, le tout d'une valeur de 60 livres.

Les exploits de Mukerrem

Les exploits de Mukerrem, d'Ak-Sérai, repris de justice des plus dangereux, ne comptait plus. Il avait fait plus d'une victime, et tout le quartier le redoutait et le fuyait.

Depuis quelques mois cependant, il semblait avoir changé d'habitudes. S'était-il réellement assagi ?

On pouvait le croire, étant donné surtout que, non seulement il ne faisait plus parler de lui, mais qu'il cohabitait à Koski avec un agent de police.

— Désolément, se disait-on, la grâce du ciel a touché Mukerrem.

Il n'en était rien malheureusement — malheureusement pour Mukerrem lui-même, ainsi qu'en va le dire.

La dernière nuit du Ramadan — il aurait pu attendre le Béïram —, Mukerrem fut rendu à Béccus un hommage suffisant, il se dirigea vers Chezakadébachi.

Le Mukerrem et ses compagnons s'attabat devant un café.

Grisés d'alcool, ils se mirent à discourir à tort et à travers.

On parla d'argent, de femmes, de promesses. Bien que nos hommes fussent à moitié ivres, rien ne faisait prévoir que la conversation allait dégénérer en discussion, la discussion en altercation que, finalement, ce paisible café de Chezakadébachi allait être le théâtre d'un drame.

Mais voilà... La politique s'en mêle...

On parla d'argent, de femmes, de promesses. Bien que nos hommes fussent à moitié ivres, rien ne faisait prévoir que la conversation allait dégénérer en discussion, la discussion en altercation que, finalement, ce paisible café de Chezakadébachi allait être le théâtre d'un drame.

Mais voilà... La politique s'en mêle...

Le Mukerrem et ses compagnons s'attabat devant un café.

Grisés d'alcool, ils se mirent à discourir à tort et à travers.

On parla d'argent, de femmes, de promesses.

Bien que nos hommes fussent à moitié ivres, rien ne faisait prévoir que la conversation allait dégénérer en discussion, la discussion en altercation que, finalement, ce paisible café de Chezakadébachi allait être le théâtre d'un drame.

Mais voilà... La politique s'en mêle...

ECHO ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Hier à l'école Zographion se sont réunis trois cents représentants de la population grecque de Constantinople pour exprimer leur opinion en ce qui concerne le régime actuel en Grèce.

Plusieurs orateurs ont pris la parole et ont relevé que le cabinet d'Athènes, par sa politique, a conduit la nation à la catastrophe.

